

mercredi, 21 août 2013 04:50

Amman, au diapason avec Washington et Riyad

IRIB- C'est, effectivement, sa ligne de conduite de toujours !

Sans surprise, la Jordanie cherche sa survie sur le damier en pleine ébullition du Moyen-Orient, dans le suivisme, un suivisme aveugle des Etats-Unis et de l'Arabie. Si c'en était autre, on devrait s'étonner, disons-le, en passant. Pour éviter la trajectoire similaire de la série des mouvements populaires, au Moyen-Orient et en Afrique maghrébine, le roi de Jordanie a, déjà, immolé cinq Premiers-ministres, en moins de 28 mois, sur l'autel de son régime. L'opposition jordanienne a, pour sa part, déclaré insuffisantes, les démarches entreprises par le gouvernement ; de telles mesures ne réalisent pas les revendications populaires, d'autant plus que les protestations ne se sont nullement essouffées, mais bien au contraire, elles se poursuivent, sous une forme plus organisée. Dans ces circonstances si difficiles, Abdallah II, témoin du sort de ses homologues politiques, en Egypte, en Tunisie, au Yémen et en Lybie, s'accroche à la première bouée, pour rester sur le trône, même si cette bouée s'appelle le suivisme de Washington et de Riyad, même si une telle posture vis-à-vis des développements en cours, dans la région, s'avère paradoxale. En effet, Abdallah II essaie de faire écho, dans le verbe, aux revendications des Jordaniens, tandis qu'il y est, diamétralement, opposé, lorsqu'il s'agit des faits, étant sur les mêmes longueurs d'ondes que Washington et Riyad. Le roi de Jordanie n'a eu de cesse de proclamer, à cor et à cri, son opposition aux ingérences étrangères, dans la crise syrienne. Comment, alors, expliquer la cellule de guerre souterraine du Centcom, lancée, en Jordanie, dans la perspective d'une éventuelle ingérence américaine, dans la crise syrienne. Une cellule de guerre, qui, inaugurée, la semaine dernière, par le Chef de l'état-major interarmes américain, le général Martin Dempsey, inclut 273 militaires US, parmi son personnel, et cela, sans compter les un millier de militaires américains, en Jordanie, l'escadron de chasseurs F-16 et le système de défense antibalistique "Patriot", déployés, dans différents points du royaume. Outre le volet syrien, Amman est, aussi, en convergence avec Riyad et Washington, à propos des développements égyptiens. Le Premier ministre Abdallah Ensour a, tout comme les autorités saoudiennes, salué les mesures prises par l'armée égyptienne, des mesures, qui ont fait des milliers de tués et de blessés, parmi les citoyens égyptiens. La convergence d'Abdallah II avec la stratégie régionale des Al-e Saoud vise à profiter des pétrodollars saoudiens, pour étouffer ou du moins réduire les protestations populaires, quoique sans résultat. Ce qui mène à se demander si le roi de Jordanie, au lieu de chercher le soutien étranger, n'aurait-il pas mieux fait d'œuvrer, pour réaliser les revendications de son peuple, qui sont, essentiellement, l'indépendance, dans le sens vrai du terme.



Ajouter un Commentaire

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée



Rafraîchir

Enregistrer
